2 À SUIVRE

La phrase

Un nouvel habitant consomme 4 fois moins de foncier qu'il y a 20 ans.

Emmanuel Couet, faisant référence au territoire de Rennes Métropole, dont il est le président.

PAYSAN BRETON SEMAINE DU 11 AU 17 NOVEMBRE 2016



Le chiffre

d'Europe, une vache de race limousine, achetée à Limoges le 24 octobre par un boucher.

Le graphique

Origine des disponibilités en viande ovine rituelle importés en France en 2014. (Source : Institut de l'élevage)



Éditorial DIDIER LE DU



Après le crépuscule - 2

Les hypermarchés aux larges allées où se croisent des caddies proportionnellement aussi grands et bondés que des monocoques de retour d'un chantier d'ensilage ne séduisent plus les « hyperconsommateurs ». Selon une étude du cabinet Bain & Company, les super et hypermarchés devraient d'ailleurs voir leur part de marché s'émousser de 70 % en 2015 à 50 % dans les dix ans à venir. La course au prix bas ne suffira plus pour attirer le chaland. Le consommateur veut de l'authentique, du terroir, du goût... et préférerait un petit panier finement garni plutôt qu'un grand chariot sans saveur.

Rodés à ce discours, les agriculteurs ont souvent constaté qu'entre le souhait et la réalité, le fossé est grand. Mais il semblerait que les choses changent. Les distributeurs en sont tellement convaincus qu'ils commencent à investir dans les magasins du futur qui n'auront plus rien à voir avec les actuels bâtiments blancs impersonnels.

Le magasin du futur sera un espace de vie plus sensoriel où l'on vient rêver et saliver. Et, en tout cas, un lieu où l'anonymat laisse la place à la personnalisation. On v déieunera entre amis et en famille; on y dégustera une bonne charcuterie bretonne ou de bons légumes frais de la ceinture dorée. Ce concept de magasin existe déià. Il est actuellement testé dans les quartiers chics de Paris. L'enseigne Carrefour a été la première à s'y aventurer et à présent tous les distributeurs réfléchissent à cette montée en gamme. Même Lidl a abandonné son cœur de métier - le hard-discount - pour se centrer sur le rapport qualité-prix. L'agriculture bretonne réputée pour la qualité de ses produits jusqu'en Chine a certainement sa carte à jouer d cette évolution des modes de

La course au prix bas ne suffira plus pour attirer le chaland.

consommation. Après le crépuscule vient l'aurore.

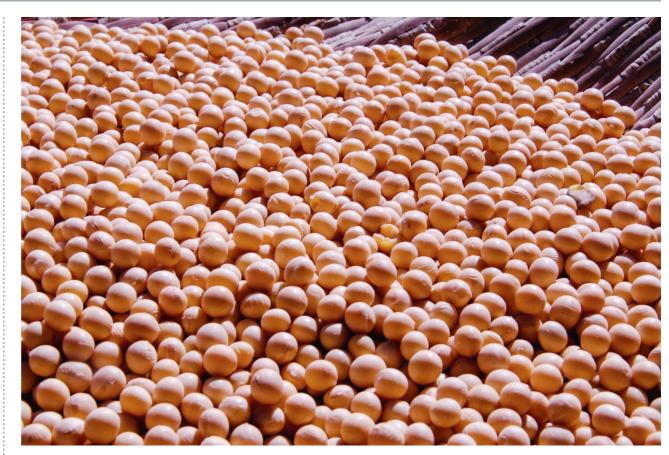
La récolte est

et devrait permettre

exceptionnelle,

d'engranger 10

Mt de plus que



SUR LE MARCHÉ DU SOJA

LES USA SEULS EN PISTE JUSQU'EN FÉVRIER

Jusqu'en début 2017, les USA restent les seuls fournisseurs de graines de soja sur le marché mondial.

Depuis cet été, les cotations du tourteau de soja refluent, perdant 100 €/t de juillet à octobre, soit 23 % leur valeur. Après un petit coup de chaud il y a deux semaines, lié essentiellement à des mouvements d'arbitrage* entre huile et tourteaux sur le marché de Chicago, les prix sont revenus toucher les 340 €/t en ce début de mois de novembre sur la première mensualité disponible (spot). Au-delà d'une valeur pour le mois en cours, il est possible de se positionner aux achats sur les 6 de novembre 2016, mais aussi sur les 6 de mai et les 6 de novembre 2017. L'écart entre toutes ces périodes est assez faible actuellement, ce qui n'est pas toujours le cas. Alors que faire?

L'offre fait le prix

Plus que la demande, assez atone en France, c'est bien l'offre qui fait le prix. La parité euro/dollar peut aussi jouer sur notre marché national, mais la volatilité de la devise européenne reste malgré tout assez faible.

À la grande différence de l'automne 2015, le Brésil et l'Argentine sont « suiveurs ». Il y a un an, les élections argentines débouchaient sur une libéralisation des marchés agricoles et une dévaluation de 40 % du peso. Le marché tablait donc sur un déstockage massif des graines accumulées depuis trois saisons. Côté brésilien, le real était particulièrement bas face au dollar, permettant aux exportateurs de se positionner facilement face aux

Aujourd'hui, les choses ont changé. En Argentine, tout d'abord, le soja n'a pas bénéficié des mêmes largesses de la part du gouvernement que les céréales. La taxe à l'exportation a été légèrement abaissée sur la graine, alors qu'elle a été entièrement annulée sur le blé et le maïs. Quant aux mesures prises pour redresser l'économie, elles entraînent un passage

À la grande différence de l'automne 2015, le Brésil et l'Argentine sont « suiveurs ».

DEUX PÉRIODES DISTINCTES POUR LE SOJA

Rappelons que le marché du soja se décompose en deux périodes distinctes : les 6 de novembre (les six mois de novembre à avril) et les 6 de mai (mai à octobre). Cette pratique recouvre l'arrivée au marché des récoltes des deux hémisphères

avec comme principaux fournisseurs, les USA à l'automne et l'Amérique du Sud au printemps. Même si les importations maritimes de tourteaux de soja sur le marché français proviennent en très grande majorité du Brésil tout au long de l'année, les

prix évoluent bien en fonction de la mise au marché de l'ensemble des acteurs. Il ne suffit donc pas de regarder ce qui se passe aux États-Unis en ce moment, pour essayer d'anticiper l'évolution des prix des 6 mois à venir, par exemple.